

ment ses adeptes. Evidemment, ce sont des ressemblances ; aussi comprenons-nous qu'on ait mis parfois ces deux forces en parallèle et en opposition.

Mais, qu'on descende aux détails et qu'on étudie, des deux parts à la fois, non seulement le but et l'esprit, mais les usages et les règlements, c'est un fossé qui se creuse entre les deux sociétés, fossé qui bientôt s'élargit en abîme.

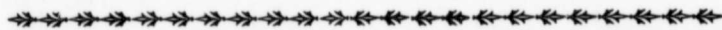
D'après ce fameux discours le Tiers-Ordre a le droit d'être fier. Il en sort avec honneur. L'esprit fraternel et profondément chrétien y paraît en plein relief. On y voit clairement son activité charitable. On y reconnaît que les tertiaires poursuivent le noble dessein de réformer les individus pour réformer la société elle-même. L'histoire enfin apporte en leur faveur un éloquent témoignage ; elle nous rappelle que les Pontifes ont pris souvent un point d'appui vigoureux sur cette force fidèle et populaire. On n'y trouve ni le caractère occulte, ni les menées ténébreuses, ni les cabales politiques.

En vérité, le délégué des loges a bien mérité du Tiers-Ordre. Il l'a même exalté, sur un point, plus que de raison. Le Tiers-Ordre, à l'en croire, exercerait une influence directrice au sein de toutes les œuvres et compterait des fraternités florissantes au cœur de toutes les villes.

Hélas ! l'éloge est malheureusement excessif, — ou prématuré. Le Tiers-Ordre est, à coup sûr, en progrès continu ; mais il n'a encore atteint ni cette autorité, ni cette expansion. Mais cela viendra. Il importe, à l'heure où l'Église est vilipendée, que les laïques ardemment chrétiens se groupent et se resserrent ; ils viendront se retremper dans cette vie, tout apostolique, au milieu du monde, que le Tiers-Ordre inspire, dirige et soutient ; ils s'organiseront dans ces cadres ouverts à leur dévouement, pour maintenir la foi et les œuvres de piété. Et puis, pour emprunter encore cette remarque au député en question, se ranger sous la bannière de saint François, n'est-ce pas conformer sa conduite aux conseils pressants de Léon XIII, acceptés et accentués par Pie X ? . . .

Allons, nous pouvons redire encore, après ce discours, le beau salut des tertiaires, dont l'orateur a voulu constituer un mot de passe : « *Loué soit Jésus-Christ !* »

(D'après François Veillot dans « *l'Univers* »)



Je regarde comme un mérite non moins grand de savoir se taire à propos que de savoir bien parler. *B. Egide d'Assise.*